

P012/2/10-36



frontières

Journal des étudiants du Collège de Saint-Boniface

VOL. 6., No. 4/5
MARS '66

UN BAL ET SON HISTOIRE

Au Vietnam, c'est la guerre.
A Ottawa, c'est encore un scandale.
Au collège, c'est la guerre à cause d'un scandale...
L'ampleur du scandale? 16" de long.
Son étoffe? peau de soie, crêpe, brocard, chiffon, velours, taffeta, satin...
Ce n'est pas qu'on veuille cacher aux hommes des jambes trop jolies, mais "des robes longues, c'est tellement beau!" surtout quand la circonstance le permet. Le bal des finissants semblait l'occasion toute

S O M M A I R E

Bal.....	1	Equipe-Vacances.....	19
N. D. L. R.....	5	Aujourd'hui.....	21
Les élections.....	6	Etude sur Poe.....	23
En terminant l'année.....	7	Quelque chose.....	24
Le nouveau président.....	8	Vienne l'été.....	24
Cercle Molière.....	12	A VLE.....	25
Club français.....	13	Ici et là.....	26
S.U.C.O.....	14	CSB 1.....	27
L'Expo '67.....	16	Annonces.....	30

indiquée.

Il y a quelques mois, l'A.U.C.S.B. créait un comité du bal, formé par les présidents de Rhétorique, de Philo 1, de Philo 11, et de L'Association des Universitaires. L'objectif du comité était de préparer la soirée du 19 mars. On continuait ainsi une tradition implantée depuis quatre ans. Il s'agissait de trouver un endroit pour la fête, vendre des billets, stimuler l'intérêt des collégiens. Le bal de cette année devait avoir le même sens que celui des années précédentes: les classes de Rhétorique et de Philo 1 organisent une soirée pour fêter leurs aînés, les Finissants. Vu qu'on voulait rendre hommage à ces derniers et que tout devait être fait de façon à leur plaire, on a demandé à la classe de Philo 11 d'exprimer ses goûts.

Eh bien, les Finissants, en général, peuvent avoir des goûts avant-gardistes et parfois dépassent le niveau de leurs fonds. La salle Mezzanine de l'hôtel Marlborough semblait convenable. Vu l'endroit et la circonstance, pourquoi pas le port de l'habit de cérémonie? Et si on porte le smoking et la robe longue, faudrait quand même distinguer le finissant, car c'est bien lui qu'on fête! Alors pourquoi ne pas limiter ce privilège aux finissants et à ceux qui les accompagnent? (Je poursuis le raisonnement.) Etant donné une telle pompe, dommage qu'il n'y ait personne pour admirer ces futurs bacheliers; alors pourquoi ne pas inviter des amis de l'extérieur?

Toutes ces idées furent soumises au comité du bal et par la suite acceptées. Il faut savoir que ce comité avait l'impression de représenter tout le corps étudiant et par conséquent, toute décision concernant le bal devait faire loi. La principale décision se traduisait ainsi: au banquet et à la danse, seulement le finissant (ou le couple qu'il forme) doit porter l'habit de cérémonie. C'était clair! mais semble-t-il que tous apprirent la nouvelle sept jours environ avant le bal; et toutes ne l'entendirent pas de la même façon! "Un bal, c'est un bal, n'importe qui s'habille comme ça lui plaît!" Le problème s'accentuait: il fallait plaire et apaiser les partis et vendre le plus de billets possible à \$3,50 chacun.

Quelques jours avant que la tempête n'atteigne toute son ampleur dans les corridors du collège ven-

FRONTIERES

dredi dernier, les billets s'écoulaient à un rythme trop lent. Michel Monnin avait alors expliqué la position des finissants devant les conseils respectifs de Philo 1 et de Rhétorique: le finissant ne portait pas le smoking pour se pavaner!--

Ses paroles furent interprétées dans un sens qui permettait à tout le monde un choix libre à propos du vêtement à porter. Or une pancarte réitérant la décision initiale du comité du bal fut placuée dans la classe de Rhétorique--ce qui provoqua des remous d'envergure.

Une clarification s'imposait: est-ce qu'il s'agissait d'un bal "en l'honneur" des finissants comme on pouvait lire sur les billets en vente, ou s'agissait-il d'un bal "à l'occasion" du départ des étudiants et étudiantes de la classe de Philo 11?

Si on devait assister à un bal quelconque, à un bal pour le cours universitaire, toute demoiselle (excluant les finissantes) pouvait, de fait porter une robe longue et ainsi paraître aussi belle que les autres. Et si c'était le cas, il a été ridicule d'imposer à la finissante une robe longue; le finissant, lui, aurait dû avoir le choix entre le smoking et l'habit ordinaire! Cependant, si on respectait le premier sens qu'on voulait donner à cette soirée d'adieux, le finissant devait seul (d'après la décision initiale) paraître en habit de cérémonie.

Au collège, il faudra apprendre à définir nos termes et à les définir à temps!

De toute façon, nous savons que les finissantes n'auraient pas été les seules à faire la roue grâce à ces quelque 16" d'étoffe supplémentaire. Nous prévoyons aussi des grincements de dents: trop de bouquets de corsages et de robes se ressembleront ou seront identiques... Et nous pouvons imaginer quelques finissants blaguer entre eux: "Comment t'aimes mon smoking?"

Comme le disait quelqu'un, ce fut "une tempête dans un verre d'eau!" Maintenant trinouons et buvons ensemble.

roger tétrault
philo 11

Le présent journal sera le dernier numéro régulier pour cette année. Essayez de retenir vos larmes (de joie ou de regret?) Vous constaterez que ce journal ne contient pas d'éditorial. En cela nous continuons une tradition dans l'équipe de cette année: les numéros se suivent mais ne se ressemblent pas. Par contre, un de nos plus subtils écrivains nous présente son opinion sur un événement d'extrême actualité, le Bal des Finissants. Donc, l'année au journal finit sur une note finissante.

Soyons sérieux. Je remercie l'équipe du travail apporté cette année pour la réalisation de "Frontières," un travail parfois ingrat, et souvent méconnu. De plus, je remercie tous ceux qui, au cours de l'année, nous ont présenté des articles. De fait, ce sont eux qui font le journal. Je les remercie et, en même temps, les encourage à montrer le même intérêt l'année prochaine. A ce moment, comme nous vous l'avons déjà annoncé, nous espérons vous apporter un meilleur journal.

Encore une fois merci...

ronald ledoyen
directeur

L'EQUIPE

DIRECTEUR: ronald ledoyen
ADMINISTRATEUR: donald boulet
SECRETAIRE: émilienne bohémier
REDACTEUR EN CHEF: paulette turenne
REDACTEURS: ronald dandenault
 gilbert savard
AVISEUR: jacques tousignant s.i.

FRONTIERES

LES ELECTIONS A L'AU '66

Les polls sont fermés... les scrutins compilés... les résultats annoncés... les murs dénudés des pancartes originales, quoique encore imprégnés du souvenir des élections... et l'AU a un nouveau conseil exécutif. Ils sont:

Louis Druwé, président
Lucille Routhier, vice-présidente int.
Raymond Lafond, vice-président ext.
Marc Arnal, trésorier
Lucette Rajotte, secrétaire

Jamais dans l'histoire du college une élection fut aussi tranquille. Pas de brouhaha, pas de promesses en l'air... seulement les idées pondérées et réfléchies; articulés par des candidats compétents et sérieux.

Tous les candidats qui se sont présentés quoique les nominations furent peu nombreuses, méritaient certainement d'être élus... et j'espère que l'AU saura trouver en son sein une place pour ceux qui ne furent pas victorieux aux polls... ils se rendront certainement très utiles.

Maintenant que tout est fini, je peux exprimer certaines opinions que j'ai du garder pour moi-même à cause de ma position comme président des élections. Des trois candidats à la vice-présidence, Marcel Lacroix m'a paru le plus énergique, le plus agressif. Il s'est aperçu d'un manque immédiat dans certains domaines comme par exemple, le Béréfi et veut remédier à la situation tout de suite. Lucille Routhier m'a paru plus calme, plus réfléchie. Ses idées étaient exprimées sobrement et elle ne fut jamais prise au dépourvu, sinon durant sa présentation, alors que Gérard Gagnon voulait absolument la donner à tout le monde... Quant à Denise Soulôdre, elle m'a paru peut-être un peu trop conservatrice pour ne pas dire suivieuse de l'établissement, malgré de très bonnes idées. Comme je disais tout à l'heure, tous les candidats étaient d'une compétence indiscutable. Je crois que ce qui a fait tourner la balance du côté de Lucille Routhier fut son aplomb et ses idées de grandes valeurs exprimées sans timidité mais sans toutefois paraître agressive.

Un seul point noir que j'aimerais signaler cependant: il s'agit de la participation absolument

FRONTIERES

nulle des humanistes tout au long de la semaine d'élections. Deux ou trois assistèrent à la présentation des candidats et durant le panel de jeudi midi, pas un visage de Belles-Lettres dans la foule... Peut-être ne se rendent-ils pas compte que le conseil élu devra les représenter l'an prochain alors qu'ils seront au cours universitaire. Une autre constatation observée lors de la compilation des résultats, fut que le monde ne savent pas voter. Après avoir répété moult fois que la procédure exigeait que l'on vote avec un X, j'ai dû annuler un septième des scrutins.

Cependant nous pouvons être fier que 86% des gens aient votés. Je tiens à féliciter tous les candidats qui se sont présentés et tous les collégiens qui ont pris cette élection au sérieux...

bernard turenne

EN TERMINANT L'ANNEE

L'année de l'AU se termine bientôt avec la réunion annuelle de l'AU (le 20 mars.) Les membres de l'Exécutif se sentent un peu soulagés en voyant leur année se terminer. Ils sentent qu'ils ont beaucoup travaillé cette année à l'AU, et ils ne croient pas avoir perdu leur temps.

Pour ma part, je suis très satisfait de ce que l'AU est devenue pendant cette année, et de l'orientation qu'elle semble avoir prise pour l'avenir. Plusieurs ont fait le commentaire que les membres de l'Exécutif, avec toutes les heures qu'ils débloquent à l'AU, perdent leur temps (à cause du peu d'intérêt que ce dévouement suscite chez les étudiants). Je ne crois pas que nous avons perdu notre temps à l'AU. C'est un peu décourageant de voir le manque d'enthousiasme ou d'intérêt pour l'AU chez une grande partie des étudiants. Mais chaque membre de l'Exécutif, par l'ardeur qu'il a mise pour faire de l'AU quelque chose au milieu collégial et, par ricochet, à lui-même.

Je suis content d'avoir vu la réaction des collégiens devant plusieurs de nos entreprises (réactions d'in-

FRONTIERES

différence, de surprise, de critique, d'approbation..) Je suis content d'avoir vu jusqu'à quel point certains se compromettent et d'autres non...

En terminant l'année, j'ai le sentiment d'avoir vécu une expérience très enrichissante et d'avoir vécu un très grand nombre de contacts humains avec des gens qui s'engagent, avec d'autres qui s'engagent moins et avec d'autres qui ne s'engagent pas.

J'espère que, de plus en plus, les étudiants réalisent l'importance de l'AUCSB et qu'ils apprennent à lui porter un regard positif.

paul savoie

DISCOURS DU NOUVEAU PRESIDENT DE L'AUCSB

Il y a sept ans, une association des Etudiants était mise sur pied au Collège de Saint-Boniface. Elle avait pour but de centraliser et de stimuler les diverses organisations collégiales, en leur fournissant un lieu commun de rencontre et d'échange. En outre, cette association devenait le porte-parole officiel des élèves autant à l'extérieur qu'à l'intérieur du Collège.

Aujourd'hui encore, les buts de notre association demeurent essentiellement les mêmes.

Depuis un an cependant, l'universitaire et le secondaire se sont séparés.

Le secondaire conservait l'AESCB comme association et l'universitaire formait l'AUCSB, l'Association des Universitaires du Collège de Saint-Boniface, comme organe représentatif officiel.

La constitution de l'association dû être adaptée aux exigences d'un tel changement qui ouvrait des perspectives nouvelles.

Au cours de la présente année (1965-66), l'AUCSB a fait un pas en avant remarquable, et à l'intérieur et à l'extérieur du Collège. Je tiens à remercier tout le conseil, et surtout l'exécutif, de son travail cette année.

FRONTIERES

A l'extérieur, les relations entre le Collège et les Collèges Brandon, United, et l'université, se sont accrues. Le premier pas est fait, le chemin est déblayé. Il s'agit maintenant de continuer et d'améliorer ces relations et de multiplier ces activités intercollégiales.

L'AUCSBdevra stabiliser sa position vis à vis l'extérieur de sorte que le travail de chaque année ne soit perdu ou à recommencer. C'est à cette tâche de représentation et de stabilisation que le vice-président chargé des relations extérieurs pourra travailler.

Dès l'année prochaine, l'AUCSBdevra prendre des positions claires sur ce terrain des relations extérieures. En quelque sorte, il faut à l'AU une adaptation à cette nouvelle dimension qui s'ouvre à elle.

Tout en établissant plus solidement les contacts et les relation avec l'extérieur, je crois que l'AUCSB devra s'y consacrer.

Tout l'exécutif devra travailler à susciter l'intérêt de chacune des organisations et en même temps réveiller l'intérêt dans l'association elle-même. Ainsi chaque organisation pourra s'affermir et par l'AU aider les autres organisations à s'affermir. Cela par les suggestions et de la critique positive.

En outre, l'exécutif devra stimuler l'intérêt du conseil général pour ce qui touche aux relations extérieures et aux activités intérieures ne tombant pas sous sa responsabilité.

Trop peu de gens sont au courant de tout ce que l'AUCSB a fait cette année, aussi bien au collège qu'à l'extérieur.

Pour améliorer cette situation, l'AU pourra s'efforcer de mieux informer tous les élèves, en fixant et en annonçant dès septembre, toutes les activités qu'elle entrevoit pour l'année et leurs dates respectives.

L'an prochain, il serait bon d'établir clairement les charges et les responsabilités précises de chacun des postes de l'exécutif. Que le travail de chacun des deux postes de vice-présidence soit précisé et délimité.

FRONTIERES

Ainsi, l'exécutif pourra travailler plus aisément et efficacement. Ceci cependant ne devrait pas empêcher chaque membre du conseil général de s'intéresser et de prendre part activement à tout ce que l'AU entreprend.

De telles précisions, et les changements que l'on prévoit, exigent une réadaptation de la constitution. Ce travail pourra être amorcé à la fin de cet été pour être proposé au vote de l'assemblée au courant du mois de septembre.

Dès le début de l'an prochain, il serait souhaitable d'établir, aux réunions, une période d'auto-critique. Chaque organisation s'y soumettrait.

Le but de cette auto-critique serait d'amorcer le travail de l'année et d'aider chaque organisation à faire son plan de l'année. Non pas le faire pour elle, mais lui offrir des suggestions.

Ceci permettrait à chaque organisation de partir avec un petit bagage d'idées, un plan en tête.

On pourrait aussi entrevoir la possibilité de demander à chaque organisation de présenter une constitution et leur bilan de l'année. Des rapports réguliers devraient être exigés, je crois. Ceci permettrait au conseil de faire pression sur les organisations qui vacillent, sans toutefois empiéter sur le terrain de leur compétence.

Je crois que le conseil général devrait prendre une part plus grande, plus active dans le travail de l'AU. Les idées peuvent être amorcées par l'exécutif, mais les membres du conseil aussi peuvent suggérer des projets, et participer sérieusement au travail et aux décisions de l'AUCSB.

Je ne voudrais pas voir l'exécutif faire tout le travail de l'AU. D'ailleurs, ce n'est pas son rôle. Je crois que chacun des membres du conseil se doit d'être intéressé aux affaires de l'AUCSB, sinon comme individu, du moins comme le représentant d'un certain groupe d'élèves.

Maintenant, je voudrais brièvement jeter un coup d'oeil sur les questions les plus importantes à régler, à discuter, et sur les activités les plus importantes

FRONTIERES

de l'an prochain. A l'intérieur du Collège, il faudra reprendre, et un peu plus régulièrement, les réunions avec les autorités du Collège.

La question du Béréfi devra être définitivement réglée, si elle ne l'est pas cette année.

Le projet selon lequel toutes les organisations deviendraient des comités permanents à l'AUCSB devra être sérieusement étudié et un vote devra être pris sur cette question. La constitution elle-même devra être amendée en conséquence.

Des panels auront lieu régulièrement.

Une soirée d'amateurs pourra être organisée et présentée dès le début de l'année.

Le comité de l'AACSB pourra peut-être se séparer du secondaire, s'occuper des sports à l'universitaire, et établir son propre budget pour l'année, en collaboration avec le directeur des sports.

Le Festival d'hiver sera vraisemblablement dirigé en grande partie par l'AUCSB.

D'ici la fin de l'année, un calendrier, un bilan de toutes les activités possibles et probables de l'an prochain avec leurs dates respectives, aura été fait.

Quelques-unes des activités extérieures pourront être: Parlement modèle, Nations Unies, Brotherhood-week, danses.

L'AUCSB devra décider si elle s'affiliera ou non à l'UCE.

Les relations inter-collégiales devront se stabiliser. Par exemple le tournoi de bridge inter collégial sera de nouveau organisé l'an prochain, ainsi que le seminar provincial.

Egalement un "club de débats" pourra être mis sur pied, où entreront en compétition les différents collèges affiliés.

Il y aurait d'autres activités, d'autres plans à mentionner mais on pourra en prendre connaissance par le programme d'activités que l'AU préparera enfin de

FRONTIERES

faciliter et de prévoir tout le travail de l'an prochain.

En terminant, je veux remercier encore une fois, l'exécutif de l'an passé, pour son excellent travail. Je veux aussi remercier tous ceux qui m'ont fait confiance.

Ce plan général que je vous expose est ou'une esquisse. Moi-même et tout l'exécutif, dès qu'il sera élu, serons très reconnaissants de toute critique positive et toutes les idées et suggestions que vous voudrez bien nous apporter.

louis druwé

ESPOIR DE RENOUVEAU AU CERCLE MOLIERE

Le Cercle Molière fut la première troupe de théâtre amateur au Canada français. J'entends ici qu'elle fut la première troupe organisée. Ses débuts remontent en effet à la période de 1930. Grâce à l'apport précieux de plusieurs collaborateurs--notamment de Mme Pauline Boutal qui en fut, avec son mari, la fondatrice--le Cercle a maintes fois fait preuve d'une grande renommée. Les prix et les mentions mérités au Dominion Drama Festival le démontrent incontestablement. Mais pendant les dernières années, un vide s'est fait. Manque d'initiative et d'engagement chez les jeunes? Il semblerait que non. La cause de l'impasse est à trouver plutôt au sein de l'organisation même et dans les problèmes de mise en scène. Les méthodes jadis employées sont maintenant périmées et surannées. Un leader avec un bagage d'idées fraîches, voilà ce qu'il faudrait.

Il y a encore lieu d'espérer! Le montréalais Jean-Guy Roy (qui se dit maintenant manitobain) en est actuellement à sa deuxième année en art dramatique à l'Ecole Nationale de Théâtre de Montréal et il se promet de nous revenir dans un court délai. Quant à Roland Mayé de St-Boniface qui est un gradué de l'Ecole des Beaux-Arts du Manitoba, il est aussi à l'Ecole Nationale de Théâtre où il suit des cours de mise en scène. Espérons que les qualifications de ces deux artistes permettront au Cercle de contribuer au

renouveau culturel du Manitoba français.

Il ne s'agit pas de se lancer bride-abattue dans la vague avant-gardiste, mais de retrouver les règles fondamentales du jeu dramatique. Ainsi pourra-t-on remédier aux erreurs classiques des jeunes aspirants et comédiens en herbe que affrontent avec une certaine gaucherie les feux de la rampe. L'espoir est là et les candidats ne manquent pas. L'avenir seul nous dira si cet organisme culturel qu'est le Cercle saura éveiller au fait français les Canadiens français et les autres.

andré gélinas

CLUB FRANCAIS

Depuis quelques années, les étudiants du Collège United essayaient de former un "Club français", mais aussitôt qu'ils commençaient à faire quelque chose, tout tombait à l'eau. Au début de la présente année scolaire, trois étudiantes relancèrent le club; une dizaine d'étudiants se sont intéressés au projet. Mais ce n'était pas assez pour eux de venir à notre ciné-club et aux récitals de l'A.Q.M. Ils voulaient en outre rencontrer les étudiants de St-Boniface et trouver ainsi l'occasion de parler français.

Au mois de décembre, ils ont appris des chants de Noël français. Puis ils ont invité une demi-douzaine d'étudiants du C.S.B. à chanter avec eux à l'hôpital Taché. C'était un premier contact. Depuis cette première rencontre, plusieurs Canadiens français se sont intéressés à leur groupe. Ils participent quelquefois aux réunions et, par leur présence, stimulent la conversation française.

Il y a plusieurs groupes semblables dans les écoles secondaires de Winnipeg, mais ils sont isolés. Tout récemment, le "Club français" a voulu organiser une soirée française pour leur montrer qu'il y a moyen de se mettre ensemble et de s'amuser en français. La soirée eut lieu au Collège United samedi, le 26 février.

Le but de cette rencontre était de créer une atmosphère française parmi les anglophones. Ces étu-

FRONTIERES

diants sont enthousiasmés pour le français, mais ils ont besoin de nous, bilingues, pour les encourager et les aider. Bien que, dit-on, la soirée ait été une réussite, je crois qu'il y a manqué le support des Canadiens français. Nous n'étions pas assez nombreux pour permettre à chacun de parler français. Pour s'exprimer dans une langue étrangère, quelqu'un a besoin de recevoir une attention particulière. Sinon, la conversation peut devenir facilement lourde et même pénible, et alors la tentation vient vite de retourner à l'anglais.

Sans doute, le "Club français" reprendra-t-il ses efforts pour intéresser les étudiants du C.S.B. à ses activités. J'espère qu'à l'occasion, notre réponse sera plus chaleureuse qu'elle ne l'a été jusqu'à présent.

jacques tétrault

SUCO: SERVICE UNIVERSITAIRE CANADIEN OUTRE-MER

Pour ce qui est du fonctionnement du SUCO, il est assuré au plan local par l'intermédiaire des universités. On peut facilement constater qu'on a pas beaucoup entendu parler de SUCO au collège, à cause du manque de publicité. Et, par ce fait même, certains étudiants intéressés ont manqué la chance que SUCO leur offrait dans les années passées, parce qu'ils n'ont pas connu cet organisme. Par une meilleure publicité, on pourrait le connaître davantage au collège. Peut-être, dans les années à venir, pourrait-on demander au Comité d'Orientation de pourvoir à son rayonnement par un service de publicité. Si le comité pouvait se tenir en contact avec l'université, il pourrait obtenir beaucoup de documentation à ce sujet.

SUCO dirige un nombre croissant de projets visant à l'envoi et au service de diplômés canadiens dans des pays en voie de développement. Il cherche à fournir à tout Canadien compétent l'occasion de passer deux ans à "servir et à apprendre" en qualité de volontaire, dans des conditions semblables à celles où travaillent ses homologues dans un pays en voie de développement. Les volontaires ne sont envoyés outre-mer que sur la demande précise des gouvernements outre-mer. Ils n'y vont pas à titre de spécialistes, mais comme subal-

ternes, sur un pied d'égalité avec ceux dont ils partagent le travail et le mode de vie. Ceci a pour but de favoriser une meilleure compréhension et une meilleure entente dans la collectivité où il résidera. Progressivement, SUCO espère élargir ainsi les secteurs de la bonne entente sur le plan international.

Souvent le volontaire profite plus lui-même de ses deux ans outre-mer qu'il n'en fait bénéficier les autres. Mais, en plus des immenses avantages pour sa propre formation et de la satisfaction personnelle qu'il retire de son expérience, il sera aussi en mesure de fournir une aide très précieuse au pays qui l'accueille. En d'autres mots, c'est un engagement à double portée: c'est à la fois un don de soi aux autres, et l'occasion d'une expérience tangible, suffisante pour engendrer des convictions lors du retour dans son pays. Un étudiant ne devrait pas attendre de rencontrer SUCO pour offrir ses services aux autres. C'est aujourd'hui qu'il y a à s'ouvrir aux autres, tout comme c'est aujourd'hui qu'on peut commencer à se préparer.

Il nous semble important de souligner certaines qualités requises des volontaires. Avant tout, les candidats doivent faire preuve de maturité émotive et d'initiative et doivent savoir s'adapter à un milieu nouveau et parfois difficile. Ils doivent pouvoir utiliser leurs connaissances dans des circonstances totalement différentes de celles auxquelles ils sont habitués. Ceci implique une capacité d'improvisation et d'adaptation rapide aux nouvelles situations. Il importe également beaucoup que les volontaires puissent inspirer confiance aux gens à qui ils ont affaire. Une véritable compétence technique et un enthousiasme au travail qu'on peut sentir et voir, et des manières amicales sont aussi des qualités importantes. On devine tout ce que cela demande de patience et d'humilité. Le volontaire a besoin de patience au sens oriental d'attente. Alors, il ne doit donc pas s'attendre à une récompense immédiate, même s'il est en mesure d'en recevoir. Peut-être même n'en recevra-t-il pas, si ce n'est une satisfaction personnelle. Le volontaire ne doit jamais surestimer ses capacités, car sa déception sera d'autant plus grande dans le cas où ses idées ne seraient pas compatibles avec ses homologues. Il ne doit pas s'attendre à opérer de grands changements dans les conditions primitives d'un pays. Il y a de fortes chances d'être déçu. Ce ne

FRONTIERES

sont pas d'idéalistes que ces pays ont besoin. Ce sont plutôt de gens qui n'ont pas peur de travailler toute la journée avec les autres. Et ici, le volontaire doit avoir la capacité et la volonté de se placer au même point de vue que son semblable. Ceci donc implique le respect de ce qu'on ne comprend pas. Ce qui compte, ce n'est pas de viser à faire de grandes choses, mais plutôt de bien faire ce que l'on fait. Souvent ce qu'on apprendra dans son travail sera indubitablement sa propre limitation.

Egalement, il n'y a pas de place dans SUCO pour le dogmatisme. C'est plutôt le lieu où l'on doit apprendre à nuancer ses idées, surtout si l'on y va avec le désir de vivre avec les gens. Aussi le volontaire ne doit-il pas endoctriner les gens de politique ou de religion. SUCO est un organisme non-religieux, qui a pour but d'aider les gens et non de les endoctriner. Lors d'une conférence donnée pendant l'été de 1960, le fameux docteur Tom Dooley soulignait ceci: "We Medico workers are neither missionaries nor government agents. We are human beings who need help. We believe that those who can afford to do so should help the poor, and that the healthy and strong should aid the sick, no matter what part of the world we come from or what part of the world we happen to be in."

maurice april

RENDEZ-VOUS A L'EXPO '67?

La première exposition internationale eut lieu à Londres, en 1851, avec son fameux "Palais de Cristal." Depuis, on compte parmi les plus renommées: "L'Exposition du Centenaire" à Philadelphie (1876); la commémoration de la Révolution française à Paris (1889) avec la présentation de la tour Eiffel; "L'Exposition Colombienne" à Chicago (1893) qui fêtait la 400e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Colomb, et qui nous a permis de rencontrer Lillian Russel et Buffalo Bill; "L'Exposition commémorative de l'achat de la Louisiane" à Saint-Louis (1904); "Un siècle de progrès" à Chicago (1934) pour célébrer son centenaire; "Democracity" à New-York (1939); "L'Atomium" (l'espoir pour l'humanité de se voir orienter à la paix et au progrès) à Bruxelles (1958); "L'Exposition du XXIe siècle" à Seattle (1962); "La paix par la compré-

hension" à New-York (1964); et aujourd'hui, le monde attend l'ouverture, en avril 1967, de l'Exposition internationale et universelle de Montréal, qui marquera le centenaire de la Confédération française. Sous le thème "Terre des Hommes," l'Expo '67 présentera ce que l'univers a de mieux à offrir à l'humanité dans tous les domaines.

La maturité du Canada, voilà ce que l'Expo '67 veut illustrer et démontrer, aussi bien aux Canadiens eux-mêmes qu'au reste de l'univers.

M. Pierre Dupuy, commissaire général de l'Expo '67 disait lors d'une conférence: "L'Expo '67 profitera au Canada de bien des manières, mais il en est une qui transcende toutes les autres: elle confrontera le monde au Canada, et le Canada au monde. L'Expo sera l'un des grands projets oecuméniques des vingt dernières années; oecuméniques au sens d'universel et fraternel; elle sera une réalisation montrant aux hommes les valeurs d'universalité et de fraternité qui les unissent. Avec l'Expo '67, nous aurons l'occasion de donner au monde un exemple éloquent de ce que peut être l'unité dans la diversité."

Le Canada fut le premier pays à s'engager. C'est ainsi que notre gouvernement compte dépenser 21 millions pour élever un pavillon.

Des spectacles de grande envergure seront présentés dans un stade construit pour admettre 25 mille personnes. La Gendarmerie française, par exemple, avec ses soixante chevaux et ses six cents hommes, fera des démonstrations de manège et des manœuvres militaires. Il y aura également un carrousel militaire mettant en vedette 1,200 soldats parmi les meilleurs du monde, des spectacles sur glace et un gigantesque radio. On projette aussi de présenter une compétition sportive de quatre jours à laquelle participeront les athlètes des jeux panaméricains; et il est possible enfin que l'Expo soit le point d'arrivée d'une course internationale de yachts.

Le service de téléphone à l'Expo '67 sera presque entièrement assuré par une centrale téléphonique électronique, la première du genre au Canada. Situé dans l'annexe de l'immeuble Bell of Canada, la centrale desservira les 6,000 téléphones de l'Expo.

FRONTIERES

Un des pavillons les plus importants, le Pavillon de l'Agriculture, tentera de montrer comment l'homme affronte deux des plus grands problèmes actuels: l'alimentation et l'explosion de la population mondiale.

Le Pavillon du Québec dévoilera aux visiteurs le vrai visage du Québec. Les trois thèmes essentiels, le défi, le combat, et l'élan, inspireront l'arrangement artistique et symbolique et feront ressortir l'idée d'effort et de progrès.

Sir Basil Spence, créateur du Pavillon de la Grande-Bretagne, dit en parlant de sa création: "Il n'y aura ni drapeau, ni fleur, ni arbre... il sera dur, simple, et illustrera le dynamisme de l'évolution en Grande-Bretagne."

L'ambassadeur de l'Union soviétique au Canada, M. Ivan F. Shpedko, a précisé en annonçant la participation de son pays que le pavillon russe illustrera le thème de l'Expo "Terre des Hommes," en présentant les réalisations du peuple soviétique dans les domaines économiques, scientifiques et culturels.

"L'Amérique créatrice" sera le thème général du pavillon américain, ses plans ayant été établis par le célèbre architecte américain, R. Buckminster Fuller. L'assistant-sécrétaire d'Etat aux affaires européennes, M. William R. Tyler, déclara pour sa part: "Il y a de forts liens économiques, financiers et fraternels entre nos deux pays (Canada et Etats-Unis). Nous ferons savoir à nos voisins canadiens que nous entretenons à leur égard toute l'admiration qu'ils ont méritée en aménageant la partie septentrionale du continent, en faisant preuve de bon voisinage, et en participant d'une manière exemplaire aux affaires internationales."

Le Pavillon Chrétien constitue l'une des contributions neuves à l'Expo. L'idée en a été conçue par les plus hauts dignitaires des confessions suivantes: l'Eglise catholique, l'Eglise unie, l'Eglise anglicane, l'Eglise presbytérienne, l'Eglise baptiste, l'Eglise grecque orthodoxe, et l'Eglise luthérienne. Le but des Eglises participantes, résumé dans une déclaration commune, est de vouloir exprimer ainsi, par le Pavillon, "leur amour pour leurs frères de toute la terre et répondre aux angoisses et aux espérances de notre siècle par une proclamation commune de l'Evangile."

Jusqu'à maintenant, 70 pays ont officiellement annoncé leur intention de participer à l'Expo '67. Mais le nombre des participations internationales n'est qu'un aspect de cette entreprise internationale. Car, outre les nations représentées, le Marché commun et la communauté européenne de l'énergie atomique (Euratom) ont aussi fait savoir qu'elles y prendraient part. D'autres pavillons, dépourvus de tout caractère commercial, sont prévus, notamment celui des Eglises chrétiennes, celui des Sermans de la Science et le Carrefour des Ingénieurs.

A ce moment-ci des préparatifs, la pensée des organisateurs gravite surtout autour du problème de logement, que provoquera l'afflux de trente millions de visiteurs!

claudio lavertu

EQUIPE-VACANCES 1966 DU S.C.M.

Le 10 février, deux représentants du collège se rendaient à Montréal pour participer à un congrès organisé par "l'Association Chrétienne des Etudiants Canadiens" en vue de la mise sur pied des "équipes-vacances." Le congrès réunissait des représentants de l'université Laurentienne de Sudbury, Laval de Québec, des universités d'Ottawa, Montréal et Moncton, de la Maison des Franciscains de Montréal et du Collège de Saint-Boniface.

Le but de la rencontre était d'établir ce que sera et fera l'équipe-vacances qui travaillera cet été à l'hôpital psychiatrique St-Jean-de-Dieu de Montréal. Il était nécessaire auparavant de connaître ce qu'est l'A.C.E.C. Ainsi M. Fred Calorem, un des directeurs de l'A.C.E.C., nous expliqua le rôle que veut jouer ce mouvement: fournir aux étudiants de toute conviction un lieu de rencontre, de dialogue, où chacun est libre de soumettre ses idées. Ces rencontres se font dans des "équipes-vacances," organisées depuis 1945 par l'A.C.E.C. La vie dans chaque équipe-vacances est fondée sur trois principes:

1. principe du travail: chaque membre occupe un emploi rémunéré.
2. principe de la vie communautaire: les membres doivent se soumettre à un régime d'équipe vivant en-

FRONTIERES

- semble pendant trois mois.
3. principe de l'étude: l'équipe a des heures d'études où elle approfondit sa connaissance sur un problème de la société canadienne ou internationale.

Ceci dit, nous discutons plus précisément du projet de travail à St-Jean-de-Dieu. Il s'agit de former une équipe-vacances qui travaillera dans cet hôpital psychiatrique. Cette équipe sera "francophone," sans que pour autant soient exclus les étudiants de langue anglaise qui ont une connaissance suffisante du français. Cela permettra à des étudiants anglais soucieux de connaître davantage notre langue d'approfondir leur "bilinguisme." Disons tout de suite qu'il y aura une autre équipe-vacances à Verdun, "anglophone" celle-là travaillant elle aussi, cet été, dans un hôpital psychiatrique. Certes, notre but à St-Jean-de-Dieu n'est pas de former une équipe-vacances en vue de promouvoir le "bilinguisme": le premier but est bien de venir en aide aux malades et d'acquérir une connaissance plus profonde de la psychiatrie.

Si tout va tel que prévu, le "camp" de cette équipe-vacances débutera le 21 mai et se terminera le 26 août. La première semaine sera consacrée à la connaissance du groupe, du milieu et du travail. Le salaire hebdomadaire sera de \$56.00 pour les filles et de \$63.00 pour les garçons. Toute l'équipe travaillera de jour seulement. Il y aura deux directeurs choisis par l'A.C.E.C., qui veilleront à l'ordre et à l'organisation du groupe. Pour ce qui a trait au logement et à la nourriture, l'A.C.E.C. s'en occupe actuellement et nous fera parvenir ses décisions finales sous peu.

Ceux qui sont intéressés à faire partie de cette équipe-vacances peuvent nous voir pour obtenir des formules de demande. Dans son choix des participants, l'A.C.E.C. se base évidemment sur l'intérêt ou à un étudiant pour la psychiatrie. Mais on tient compte aussi de sa personnalité. Pour notre part nous pensons que c'est une excellente occasion pour ceux qui s'intéressent à ce genre de travail d'enrichir leurs connaissances et d'élargir leurs horizons.

déa robichaud

et

léo pantel

"AUJOURD'HUI", D'HIER A DEMAIN" OU JAMAIS

"C.B.W.F.T. ne nous présente que des films dont la valeur (cinématographique et morale surtout) est très discutable."

Voilà une opinion très répandue à propos de notre poste de télévision, une appréciation facilement approuvée ou rejetée avec véhémence selon la conscience de chacun. Mais c'est aussi un jugement très court. Les gens qui disent cela ou bien ne recherchent que ce genre de film ou bien ne savent pas ce qu'ils disent.

Mon opinion (elle sera sûrement critiquée comme étant entachée de parti-pris) est que C.B.W.F.T. vaut bien tous les autres postes qui nous desservent, s'il ne le dépasse pas déjà.

L'horaire hebdomadaire nous présente des programmes pour tous les goûts; et je vous assure que ces programmes sont bien faits. Plus spécialement pour nous, il y a les cours universitaires (traitant de géographie, d'anthropologie, de biologie, de musique et de religion); des programmes d'actualités, d'information et de politique ("Aujourd'hui"--5 jours par semaine--le plus haut coté au Canada français); des émissions de musique et de variété (l'Heure du Concert--Music Hall etc.--et au dire de Heather Robertson, critique très acerbe de la T.V., les Canadiens Français savent comment faire des bons programmes de variétés.) Pour les goûts plus exigeants, il y a du théâtre (classique et moderne--le Téléthéâtre présenta récemment des pièces d'Ibsen et d'Oscar Wilde) et aussi le cinéma, largement ouvert à la production internationale (française, polonaise, italienne, russe, allemande et japonaise.)

C.B.W.F.T. est véritablement en mesure de répondre aux goûts de tous les universitaires. Il ne s'agit que de se donner la peine de le suivre! En général, nous négligeons trop notre poste français. Tous "chialent" à propos du manque d'activités culturelles. Mais on préfère "I Spy" ou "Gunsmoke" à un bon film qu'on n'aura peut-être pas la chance de revoir. S'il y a un moyen d'expression qui puisse nous garder en contact avec notre culture c'est bien avec C.B.W.F.T. Il est étonnant qu'on ne se rende même pas compte de la contradiction qu'il y a dans notre attitude.

FRONTIERES

Je sais personnellement qu'un gros travail se fait pour plaire aux étudiants. Pour y arriver cependant, il faut de la collaboration. Nous l'apporterons en regardant la télévision et en exprimant nos opinions, non pas à n'importe qui, mais bien au personnel du Service Français de Radio-Canada ici à Winnipeg. Cette équipe ne demande pas mieux que de vous entendre.

En souhaitant une meilleure collaboration (et cela de la part de tout le monde: étudiants, professeurs, parents, etc.), je pense qu'il y a lieu de féliciter le Service Français (C.B.W.F.T.) pour tout ce qu'il a fait et continue à faire... c'est à dire servir le public français et bien le servir.

claudé lavallée

ETUDE SUR POE

Poe: vie et mort d'Edgar Allan Poe

pose
et regard

Poe crois-tu aux oiseaux noirs qui se perchent se figent
et s'incorporent à l'élément

E.A.P. je suppose que sous les plumes
il y a la peau

la peau se divise pour le sépulcre
le TOMBEAU des vautours

elle se nidifie pour la tendresse
et le regard ah les beaux corps

pause: alors je n'aperçois rien du corbeau:

TOMBE POE TOMBE POE

je le sens sous la terre se désarticuler, dans les eaux
je sens la boue déposer

Et A.P. glisse vers l'éternité

Poe se manifeste dans ses fixations vers
la mort:

mon geste poétique de pauvre oiseau
s'impose et visionne dans la complicité la taxe
fatale de la chute que Poe ose boire (l'impôt
tant fractionnaire de la parole que secret):

la position finale qui a laissé choir Edgar

P. et os

oes puissant

o aise

z
ce corps pèse

roger léveillé

FRONTIERES

QUELQUE CHOSE

Vous êtes entré dans mon soleil avec toute votre ombre.
Sans frapper. Sans regard.
Mes nuages renversés.
M'imposant vos mains et votre odeur.
Sale.
Vous n'êtes pas convenable.
Vous avez méprisé les rites et l'autre. Je vous aurais
donné une corbeille de rires.
Si seulement vous aviez souri.
Vous avez écrit mes secrets sur votre face.
Vous avez tort. Vous ne pouviez m'avoir hors de moi.
Le ciel est cassé.
Maintenant j'ai trop de monde et trop peu d'âme.
Pas même un coeur de dégoût.
Je ne vous avais pas dévoilé ma beauté.
Et toute cette souillure.
Vous vous êtes trompé d'éternité.
Ah! je ne sais plus.
Savez-vous où l'on fabrique des âmes?
Venez.
J'ai besoin d'un pardon pour revenir.
D'un long glissement.
Tendez-moi votre bouche.
Il fait nu ici.

suzanne corbeil

Vienne l'été

L'hiver s'épuise lentement,
Retire son manteau de givre;
Et les vents de mars violents
Nous annoncent qu'on pourra vivre
Bientôt dans le vert de juillet
Qui se revêt de ses silènes
Et vole de mai ses muquets
Pour engendrer la paix sereine
De l'été doux; et oublier
Le blanc flocon qui arcouché
Sur le sol gris de février
Je serai gai, vienne l'été.

claudé boux
versification

à VOIR LIRE ENTENDRE

L'Opoponax, Monique Wittig. Dans ce roman de l'enfance, écrit au pronom indéfini "on", c'est nous qui devenons le témoin-acteur. Nous n'évoluons pas hors de l'enfance, nous devenons l'attitude, la vision d'enfance. On rit de soi comme lorsque quelqu'un nous raconte une aventure qui s'est passée dans notre jeunesse. Mais il y a toujours l'aspect sérieux et tragique d'une situation qui se termine: comme pour l'enfant à l'école, il y a le comique et le tragique de son écriture qu'il rate.

Environ 280 pages, aux Editions de Minuit. Ce livre a remporté le prix Médicis en 1964. A la bibliothèque publique.

Le jour est noir, Marie-Claire Blais. Un roman tendre et sympathique, d'un langage simple et poétique. Les enfants grandissent, ils apprennent à aimer et à mourir. Environ 120 pages, aux Editions du Jour. A la bibliothèque collégiale et à la bibliothèque publique.

Repulsion, de Roman Polanski; avec Catherine Deneuve dans le rôle principal. La tension dans ce film est véritablement intérieure au personnage, ce n'est pas un simple jeu d'accidents comme dans tant d'autres films commerciaux. Le drame est celui d'une jeune fille qui, ne pouvant entrer d'aucune façon en relation avec les hommes, fait l'expérience de ses désirs-obsessions. Il y a un minimum de dialogue et de musique. Les éléments du décor sont très présents, ils pèsent et ajoutent à la hantise de ce film. Au Towne Cinema.

à venir, au Pace Cinema: La Peau Douce de Truffaut; et Le Désert Rouge d'Antonioni.

Art Israel: une exposition de l'art israélien contemporain. Généralement, les oeuvres ne sont liées entre elles que par les sujets traités, car les artistes qui exposent viennent de différentes régions du monde, et leurs styles se rattachent plutôt à des mouvements de peinture et à des goûts personnels, qu'à tel caractère précis de la culture israélienne. Cette exposition se poursuit jusqu'au 25 mars.

FRONTIERES

ICI ET LA:

- Un déprimant lundi matin, après quarante ans de marche dans le désert, le reste du peuple collégien accueillait à bras ouverts le plafond promis. En effet, le réfectoire était enfin relativement rénové. Certains exaltés, en guise de reconnaissance, ont entrepris à l'exemple de leur maître Péguy de faire une "Présentation du Plafond à Notre Dame." Le lieu avait revêtu un caractère sacré de sorte que certains ont été surpris à se plonger la main dans le lavabo et à se signer respectueusement.

- Lundi le 28 février à 1:00 p.m., la classe assidue de la Philo I se démettait de son présent conseil pour en élire un autre. Le coeur des candidats battait à une allure effrénée devant l'épreuve qui les attendait. Le tout allait se décider sous peu! Et peu de temps après, la foule assemblée sur les parvis apercevait la fumée blanche indiquant la naissance d'un nouveau conseil. Saoûl de sa victoire à la présidence, M. Roger Legal sortait le premier du conclave avec un sourire confiant. La foule applaudit sa personnalité dictatoriale. Ses "fonctionnaires" seront:

Mlle Emilienne Bohémier (vice-présidente,)

Mlle Paulette Turenne (secrétaire,)

M. Martin Gaudet (trésorier,)

Mlle Jacqueline Comeault (conseillère,)

M. René de Rocquigny (conseillers,)

M. Robert Prenovault (conseiller.)

- O Bénédiction! Vendredi le 4 mars, à cause d'une tempête, les écoles fermaient leurs portes ou plus précisément étaient incapable de les ouvrir. La bénédiction était double pour certains collégiens qui en profitèrent pour travailler à déblayer leur ville d'une neige encombrante. Ne vous y méprenez pas! Leur motif premier était d'aider les gens nécessiteux et aussi, disons-le, de se rémunérer financièrement afin de ne point succomber sous les frais exorbitants du Bal des Finissants.

- A l'exemple de la Philo I, l'A.U.C.S.B. affronte une période d'élection. Il est malheureux de constater que peu sont intéressés au conseil qui est censé les représenter auprès des autorités. En effet trois candidats ont été élus par acclamation. Le seul avantage que nous puissions trouver à ce manque de candidature est l'économie de la papeterie et de la salive.

- L'allure fatiguée et fatigante des Rhétoriciens nous laisse soupçonner que ceux-ci sont à préparer une séance de classe qui sera, nous l'espérons, supérieure à la soirée des Philosophes qui, à l'exception de quelques numéros, a fait piètre figure. De plus on nous laisse entendre que la Roulotte prépare un "mouvement" dramatique dans le secret des coulisses. Espérons que la Roulotte ne roulera pas "à pente descendante."

- Le C.S.B. I existe toujours. Nous le savons grâce à l'activité du Comité de Publicité. En effet, par une victoire de 5 à 4 sur l'équipe d'Accountancy, le C.S.B. I remportait les semi-finales. Il dura donc bientôt affronter la puissante équipe d'Engineering dans les finales. Félicitations et bonne chance!

- La classe de Belles-Lettres subit à ce moment une période d'examens. En plus de cette épreuve, ils ont entrepris, sous la vigilance de leur professeur titulaire, de monter une séance de classe qui ne peut être qu'un succès.

paul ruest

Jeudi, le 10 mars 1966
10:15 a.m.

INTERVIEW AVEC LE CAPITAINE DU CSB I

A la veille des finales, nous avons cru à propos de solliciter un interview privé de première importance avec le capitaine du CSB I.

M. Raymond Marion nous a reçus de façon fort civile à son bureau, malgré ses nombreuses préoccupations (études, Bal des Finissants, Dodge '59, direction de la récréation, une demoiselle nommée Kathy, cinéma: "Puss'n Boots;" "Bambole," et autres activités culturelles.) En effet, il nous a fallu nous plier à la rigidité des conventions qu'impose un interview avec un personnage d'une telle importance. Néanmoins, ayant franchi le seuil de son bureau, M. Marion, délaissant son masque austère, nous accueillant avec un sourire quasi-enfantin. (C'est qu'il se réjouissait que sous sa "capitainerie," le CSB I soit enfin parvenu à se classer troisième dans le circuit universitaire et à

FRONTIERES

remporter la palme en semi-finale contre la puissante équipe d'Accountancy.)

Voici donc le compte-rendu de l'interview:

- Je ne vous crois pas superstitieux; tout de même, pensez-vous que le fait que vous revêtiez, hier soir les gilets d'Engineering eut quelque conséquence dans le résultat du match?

(S'éclaircissant la voix puissamment, M. Marion me lança cette réponse.)

Ca n'a eu aucun effet! Ce n'est pas l'habit qui fait le moine.

- Auriez-vous des prédictions à faire quant au résultat des finales?

Sans aucun doute, le CSB I remportera la coupe; si ce n'est pas en deux parties, ce sera en trois!

- Envisagez-vous l'utilisation de tactiques spéciales contre Engineering, lors de la série finale?

Ce domaine relèverait plutôt de l'entraîneur. Cependant, je puis dire que vu notre récent succès, nous continuerons sans doute à utiliser notre tactique efficace de "fore-checking" (sic) dans la zone adverse.

- Entrevoyez-vous des changements radicaux au sein de l'équipe pour l'an prochain?

Certains de nos meilleurs joueurs nous quitteront, mais les vides causés par le départ de ceux-ci, seront, je le crois, comblés de façon satisfaisante par des joueurs tels que vous, M. l'interviewer, qui j'espère consentirez à nous prêter main forte.

- Avez-vous quelque chose à ajouter, quelque communiqué à faire?

Je voudrais remercier le Comité de Publicité pour son dévouement incessant, ainsi que les spectateurs enthousiastes. Et j'espère seulement que tout cela continue de façon accentuée pendant les finales.

Bon, je regrette d'avoir à couper court, mais

FRONTIERES

j'ai un engagement très important avec M. Juckes, secrétaire-gérant de la C.A.H.A. (Canadian Amateur Hockey Association)

Je le remerciai avec empressement et lui s'en alla en hâte!

roger d. legal

interviewer en chef
Comité de Publicité

<u>CRAFTON, DOWHAN,</u> <u>MULDOON ET PERREAULT</u> <u>AVOCATS ET NOTAIRES</u> Chambre 304 Electric Railway Chambers 213 Notre Dame, Wpg. 2 Tel: WH 2-3135	<u>MAGASIN DE CHAUSSURES GUAY</u> --aiguillage du patins --réparation et assortiment de chaussures CE3-1119 196 Provencher, St-Boniface
"ETES-VOUS MEMBRES DU CLUB ETUDIANT HUOT?" 200, ave. Provencher Saint-Boniface	<u>IMPREMIE LABELLE</u> POUR TOUS VOS IMPRIMES Léo Labelle rep. Tél: CH 7-1843 162, ave. Provencher St-Boniface
<u>LIBRAIRIE LUMEN</u> 133, ave Provencher St-Boniface Tél: CH 7-1782	CINE CLUB
<u>MARCOUX, DUREAULT</u> <u>BETOURNAY ET BETOURNAY</u> Avocats-Notaires 356, rue Main 700, Great Western Bldg. WH 2-0038	Apprenez à connaître les avantages de l'épargne en ouvrant un compte à la <u>BANQUE CANADIENNE NATIONALE</u> Succursale à St-Boniface E.-A. Fourneaus--gérant